

Monsieur

je retourne  
à vous importuner et vous lire que j'ay esté  
avec l'ordonnance que vous m'avez envoyée de  
son Altesse auprès le monsieur volberque qui  
ma dit qu'il ne peut point donner de l'argent  
sur ceste ordonnance, pour ce qu'il s'est obligé  
envers mes créditiers pour quatre années jusques  
à ce que mes deutes soient payez qui sera jusques  
au vinct et cinquiesme gullet de l'année mille  
six cents et quarante deux. cest pourquoy je  
vous prie de faire tant envers son Altesse qu'il luy  
plaise de m'envoyer une ordonnance pour rece  
voir ce qui eschera en l'an mille six cents et qua  
rante trois car il m'est impossible de venir à mon  
devoir si je n'ay cest argent et si je l'eusse eu je  
fusse desja esté cest pourquoy je vous prie bien  
humblement de faire tant envers son Altesse qu'il  
m'accorde ceste faveur voyant qu'il y vat de mon  
honneur n'estant point à mon devoir je vous  
prie de faire mes excuses en a son Altesse de ma  
part de ce que je ne <sup>vous</sup> n'ay point encores venu à mon de  
voir il scait bien l'estat de mes affaires et le peu  
de moyen que j'ay de me monter s'il ne m'assisté  
cette fois je vous prie de me mander ou je pou  
ray trouver ma compagnie et s'il est nécessaire  
que je vienne trouver premierement son Altesse  
que en que je m'en aille à ma compagnie

Je vous renuoye icy jointe l'ordonnance de son  
Altesse, je vous prie de m'assister encores ceste fois  
voiant qu'il y va de mon honneur et qu'il y a  
beaucoup quy ne sauent point l'estat de mes affaires  
 quy en jugent autrement qu'ils ne devraient espe-  
rant ceste faueur de vous voyant que vous avez co-  
mmence cest affaire que vous Lascheuez a mon  
contentement et vous obligerez vne personne quy  
sera bien aise de vous servir et vous montrer  
en effect qu'il sera toute sa vie

Monsieur

Vostre bien humble  
seruiteur  
DORÉMANUEL

de selbst <sup>ome</sup> 20 juillet 1638